



## **Assemblée générale du 16 mai 2019**

### **Rapport moral et d'activités**

L'année 2018 s'inscrit dans la continuité des années précédentes. La session de février et les assemblées générales en ont constitué les moments forts. Toutefois, le nombre des adhérents est en diminution : des congrégations et de petites associations n'ont en effet pas renouvelé leur cotisation. Nous sommes aujourd'hui 106 adhérents.

La session de février 2018 a porté sur « l'inspiration chrétienne au cœur de la relation entre les personnes ». 94 personnes ont participé à la session, contre près de 140 en 2017. L'explication de cette diminution tient sans doute au fait que la journée de la vie consacrée avait lieu pendant la session.

Ce fut une belle session, avec des interventions qui ont recueilli une très large satisfaction parmi les auditeurs. A titre personnel, j'ai été très impressionné par l'exposé de la directrice des soins palliatifs au sein des diaconesses de Reuilly et j'ai retenu ce dialogue : à la question posée par un participant : « qu'est-ce que votre inspiration protestante apporte de plus ? », elle a expliqué que cela n'apportait rien de plus par rapport à leur métier mais qu'en même temps, si les sœurs n'étaient plus présentes, il manquerait quelque chose d'important.

L'assemblée générale extraordinaire du 17 mai 2018 a permis de régulariser les statuts adoptés en 2016 et, de surcroît, de prévoir désormais que les administrateurs ne seront plus renouvelés par tiers mais au fur et à mesure des fins de mandat. Les nouveaux statuts ont été déposés en préfecture. Après plusieurs mois, nous avons enfin reçu le récépissé.

Au cours de l'assemblée générale ordinaire, nous avons entendu Monsieur Aimable-André Dufatanye, Maître de conférences en philosophie et formateur RSE nous parler d'écologie intégrale, de la démarche qualité et de la responsabilité sociale des organisations. Son exposé a été suivi d'une table ronde sur la mise en œuvre de l'écologie intégrale dans nos établissements. Les retours des auditeurs ont été très positifs.

Le site "Prenons soin" a poursuivi son développement. Depuis le mois de décembre, Ecclesia RH a invité les adhérents de la FNISASIC à s'y inscrire. Un certain nombre d'entre eux ne l'ont pas encore fait ou ne l'ont fait qu'en partie. Je vous invite donc, si ce n'est déjà fait, à réaliser l'effort nécessaire. Je sais que c'est une tâche qui n'est pas toujours facile matériellement. Mais Ecclesia RH est là pour vous y aider. Thibaut Dary, son chef de projet, est présent. N'hésitez pas à aller le voir ou à prendre contact ensuite avec lui. Je rappelle les deux principaux objectifs de ce site : contribuer à la visibilité de nos établissements en permettant aux familles en recherche de les identifier parce qu'ils sont d'inspiration chrétienne ; recenser les institutions et les établissements sanitaires, sociaux et médico-sociaux d'inspiration chrétienne. Le site sera mis en ligne avant la fin du mois de juin. Il faut qu'il soit aussi riche que possible. Le Cèdre a également lancé une information auprès de ses propres adhérents. C'est une aide qui nous est précieuse et je les en remercie. Au-delà de l'ouverture du site, il nous faudra poursuivre la campagne d'inscription.

Contrairement à l'année précédente, avec Christian Maujean, nous ne nous sommes pas beaucoup déplacés en région, les invitations reçues ne pouvant être honorées en raison des grèves de la SNCF. Nous en avons été désolés.

Vous aviez souhaité qu'une réflexion soit engagée sur la pastorale dans nos établissements. Sœur Jeanne Marie Desouches a accepté de la conduire avec la FICSA, le diocèse d'Angers et les diocèses limitrophes.

Enfin, vous avez pu constater que le site web de la FNISASIC a été modernisé en fin d'année.

L'année 2018 est également marquée par les mouvements de personnes.

Béatrice Uhrich a remplacé Sœur Michelle Marvaud dans ses fonctions administratives. Nous sommes heureux du concours précieux qu'elle nous apporte.

Timothy Perera est parti comme directeur dans une association laïque. Il ne pouvait donc pas rester au conseil d'administration pour représenter la FNISASIC dans les instances nationales et les instances locales de concertation des centres de santé. Je voudrais lui témoigner ma reconnaissance pour son investissement dans cette activité de représentation et lui dire mon regret, notre regret de son départ.

Léa Morizé, directrice des activités du domicile de l'Association Béthanie dans le département du Nord, a accepté de lui succéder. Je l'en remercie vivement. Je lui demanderai de se présenter tout-à-l'heure au moment des élections au conseil d'administration.

D'autres administrateurs fidèles ont donné leur démission : frère Paul Marie Taufana, remplacé par le frère Paul Adnot, Pascale Puppink, Anne-Marie Berger, Sœur Anne Marie Bouchet, remplacée par Sœur Marie Reine Sordoillet et Daniel Creusot. Qu'ils soient tous remerciés pour leur participation, passée ou à venir, à la vie de notre fédération.

°  
° °

Je disais au début de mon propos que la vie de la FNISASIC est à peu près stabilisée. Je constate néanmoins deux difficultés : la première est que nous avons besoin d'évoluer et, pour cela, de connaître vos attentes et de bénéficier de votre aide ou plus précisément de votre disponibilité pour participer à des projets. La seconde est que nous enregistrons peu de nouvelles adhésions. Plusieurs institutions nous ont interrogé sur une adhésion éventuelle et finalement n'ont pas donné suite ou ne se sont pas encore décidé. Qu'en conclure, sinon que nous ne sommes pas assez convaincants !

Nous avons donc interrogé plusieurs d'entre vous pour tenter de répondre à ces questions. C'est l'objet du plan d'action que je vous présenterai tout à l'heure.

Au-delà du plan lui-même, tous ont partagé l'idée que le souffle de l'inspiration chrétienne doit d'abord venir des administrateurs et des directions générales, avant d'être partagé avec les établissements. Ils ont affirmé la nécessité de rendre nos institutions plus visibles et d'être en capacité de porter ou de défendre nos valeurs. Ils ont donné leur accord de principe pour que leurs institutions, grâce à leurs administrateurs ou à leurs salariés, s'investissent dans des groupes de travail afin d'approfondir notre réflexion collective.

Il nous reste ensemble à traduire ces intentions dans les faits.